

POINT

8bis Gares



Le bâtiment situé aux n° 218-200-194 rue de la gare était en fait la première gare de voyageurs: il s'agissait plutôt d'un bâtiment de type « utilitaire » d'architecture assez simple.

Quasiment accolée à cette première gare, vous pouvez voir la seconde gare voyageurs (n° 170-154). En effet, en 1910, il fut décidé de construire un bâtiment plus important: il abritait plusieurs salles d'attente, une salle des pas perdus, un dortoir pour les machinistes et évidemment une billetterie. Malgré la reprise de la ligne vers le Luxembourg en 1992, ce bâtiment ne fut pas rouvert. Ces deux bâtiments sont maintenant transformés en habitations. Juste après le dernier bâtiment, est exposée une pompe à eau. Elle servait à alimenter en eau les locomotives à vapeur.

POINT

9 Viaduc

Du quai de la gare, vous pouvez apercevoir au loin le viaduc.

Ouvert à la circulation en 1904, il s'agit d'un viaduc métallique d'environ 370 mètres, 12 travées* et d'une hauteur de 30 mètres. Il fut en partie détruit en mai 1940 par l'armée française. Pour rétablir au plus vite une ligne provisoire, l'armée allemande a construit une pile* en béton et deux demi-piliers à partir desquels de grandes poutres métalliques permettaient de soutenir le tablier* provisoire. Quand le tablier définitif fut construit en 1942 les 2 demi-piliers devinrent inutiles. Si vous observez attentivement, vous remarquerez que toutes les autres piles sont en pierre et non en béton. Par ailleurs, observez la largeur des piles et vous noterez que le viaduc était à l'origine prévu pour accueillir une double voie qui n'a jamais été installée.

***PILE** (n.f.) : Pilier de maçonnerie soutenant les arches d'un pont.

***TABLIER** (n.m.) : Plate forme horizontale d'un pont.

***TRAVÉE** (n.f.) : portion (de voûte, pont...) comprise entre deux points d'appui (colonnes, piles, piliers...)

POINT

10 ZAC de l'Alzette

Ce site de 5,7 hectares a compté jusque 4 hauts-fourneaux. Après l'arrêt de la production en 1964, toutes les installations ont été progressivement démantelées. Aujourd'hui, ce site abrite commerces, habitations et services publics en plein centre ville. Difficile d'imaginer qu'à l'emplacement du supermarché s'élevait un crassier* d'une hauteur de 27 mètres !



***CRASSIER** (n.m.) : amoncellement de résidus de hauts-fourneaux

POINT

11 Place Marchesin

C'est à cet endroit que s'élevait le cœur des chargements des hauts-fourneaux, centre de l'usine d'Audun.

POINT

12 Église



En remplacement de l'église St Donat (démolie en 1935 et située à l'emplacement actuel de l'école Marie Curie) il fut décidé de construire une nouvelle église. Démarrés en 1913, les travaux trop coûteux furent stoppés puis reprisent en 1923. L'église fut consacrée à St François d'Assises en 1934. Cette église n'est pas conforme

au plan initial: des flèches devaient surmonter les deux clochers, elles ne furent jamais édifiées. La chaire à prêcher actuelle provient de l'Église St Donat.

Personnage Illustre

Jean-Baptiste HILAIR ou HILAIRE

(Audun-le-Tiche 1751 - ?)
Peintre, dessinateur et graveur, il est le petit-fils de Jean Hiller, originaire d'Esch venu s'établir à Audun comme tailleur d'habits. On sait peu de choses sur sa vie personnelle.

Professionnellement, on sait qu'en 1768 il était élève de J.B. Leprince à l'Académie royale de peinture et de sculpture de Paris.

Peintre aventureux, il se rendit en Russie puis en Orient avant de faire une longue carrière parisienne. Il exposa au Colisée en 1776 et accompagna la même année le comte de Choiseul-Gouffier, ambassadeur à Constantinople.

Il collabora à l'illustration du célèbre « Voyage pittoresque en Grèce » de Choiseul-Gouffier.

Hilaire fut associé à des recherches archéologiques en Grèce et dans l'Orient méditerranéen d'où il rapporta de nombreux motifs pour ses tableaux orientalisants.

Ses tableaux représentant des Turcs dans leur vie quotidienne étaient très appréciés et inspirèrent Delacroix et bien d'autres. Illustrateur pour les fables de la Fontaine, il présenta aussi au travers de nombreuses aquarelles l'envers pittoresque des débuts de la révolution. Ses dernières œuvres connues datent de 1796. On ignore tout de sa vie après cette date.

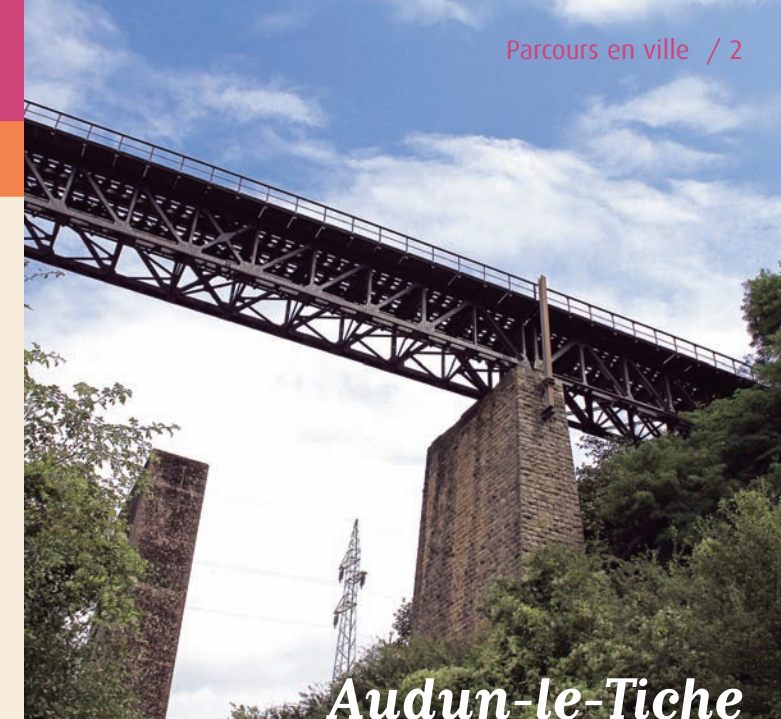
Artiste reconnu, on peut trouver ses œuvres au Musée du Louvre, au Musée de Grenoble, au Musée des Beaux-arts de Strasbourg, au Musée National des Beaux-arts d'Alger et à la Bibliothèque Nationale de France.



« Gouter oriental dans un pavillon, dans un parc » Jean-Baptiste Hilaire
© Musée du Louvre

« Promenade de personnages dans un jardin fleuri devant un palais »
Jean-Baptiste Hilaire 1797

© Musée du Louvre



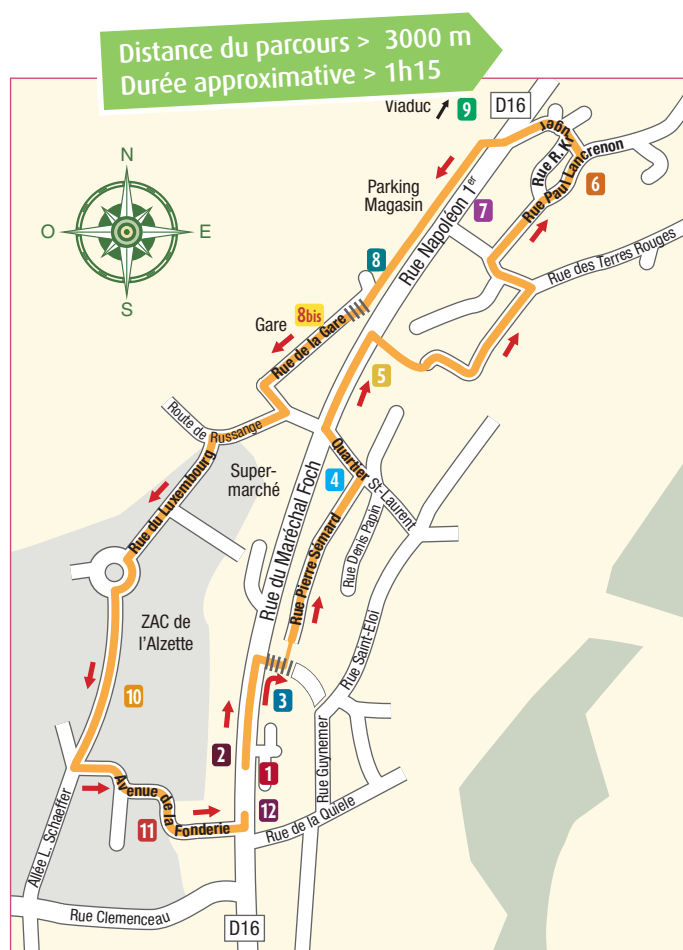
Audun-le-Tiche

Parcours des Terres Rouges

“...Toi, ma cité du bout du monde,
Où les langages se confondent,
Où les enfants ne savent plus
D'où leurs ancêtres sont venus,
Comme les feux de la coulée,
Village au creux de la vallée,
Tu m'apparais et m'éblouis,
Aussi dense que soit la nuit. ”

Mon Village
Anne Blanchot Philippi

Plan



Légende

- | | | |
|---|---|---------------------|
| 1 Mairie | 5 Niche statuaire de l'ancienne chapelle St-Jacques | 8 Bbis Gares |
| 2 Monument aux Morts | 6 Ancien hôpital | 9 Viaduc |
| 3 Temple | 7 Locomotive de l'ancienne douane | 10 ZAC de l'Alzette |
| 4 Cités SNCF - Carrefour 3 ^e RAM | | 11 Place Marchesin |
| | | 12 Église |

DEPART
v
POINT

1 Mairie

Ce bâtiment fut officiellement inauguré en février 1907. Initialement constitué de la partie gauche du bâtiment actuel, il était surmonté d'un clocheton qui disparut entre les deux guerres.



POINT

2 Monument aux morts

En face de la mairie, le monument aux morts, inauguré en 1922, était à l'origine entouré de 2 canons. Ils ont été enlevés par l'occupant pendant la seconde guerre mondiale pour être fondus afin de soutenir l'effort de guerre. La statue du poilu a, elle, été épargnée grâce au secrétaire de mairie de l'époque, qui l'a fait enlever et cacher jusqu'à la fin de l'occupation.

POINT

3 Temple

Actuellement en voie de désaffectation, il fut construit en 1893 sur les plans de l'architecte Conrad Wahn. Ce temple possède la particularité d'être construit sur 2 niveaux avec une salle de prière située à l'étage. Le bâtiment d'un style architectural assez austère est en pierre calcaire.



Entre les N° 42 et 44 prenez les escaliers situés sur votre droite. Empruntez ensuite la 1^{ère} ruelle à gauche.

Conrad WAHN

Conrad WAHN (Niederaula 1851- Remagen 1920) architecte allemand. Il fut architecte de la ville de Metz à partir de 1877, il a travaillé notamment sur la restauration de l'église Sainte Ségolène (1896), sur le projet du Temple Neuf (1901-1904), et la construction du lycée Georges de la Tour (1910).

POINT

4 Cités SNCF/ Carrefour 3^e RAM

Vous êtes dans les « cités SNCF » de la rue Pierre Sémart, Comme dans la rue Denis Papin et aux N° 14 et 15 de la rue Napoléon 1^{er}, ces maisons ont été construites au début du siècle pour loger agents et cheminots, à l'époque où l'activité ferroviaire était importante à Audun.

Au bout de la Rue Pierre Sémart, prendre à gauche.

Vous arrivez au Carrefour du 3^e RAM baptisé ainsi en hommage au 3^e Régiment d'Auto-Mitrailleuses. Stationné à Audun, le 3^e RAM franchit la frontière luxembourgeoise le 10 mai 1940 en réponse à l'invasion du Luxembourg par l'armée allemande.

POINT

5 Niche statuaire de l'ancienne chapelle St-Jacques

Au fond à droite du parking de la pharmacie, vous apercevez une niche. Cette niche, qui était à l'origine garnie d'une statue, provient de la Chapelle St-Jacques (située à l'emplacement actuel de la MJC).



Juste après la Pharmacie, empruntez le petit chemin à droite.

POINT

6 Ancien hôpital

Construit en 1906 par l'occupant allemand, c'était le seul hôpital de la ville. Aujourd'hui transformé en appartements, il abrita de 1949 à 2000, les bureaux de la direction des mines terres rouges devenue ensuite Arbed mines France. De l'autre côté de la rue, vous pouvez voir un portail vert qui était en fait l'entrée des ateliers de la mine. À proximité se situaient l'entrée et la sortie de la galerie de l'hôpital (pour le matériel, les trains et les wagons). Elle n'est maintenant plus visible.

POINT

7 Locomotive de l'ancienne douane

Elle est située à l'emplacement des derniers bureaux des douanes françaises. Ce type de locomotive électrique servait à manœuvrer les wagons aux quais de chargement au fond de la mine.



Pour rejoindre les points 8 et 8 bis, empruntez le parking du magasin.

POINT

8 Gares

C'est en avril 1880 que le chemin de fer a atteint Audun avec l'ouverture d'une ligne venant d'Esch-sur-alzette. Puis en 1904 c'est la ligne au départ de Fontoy qui se prolonge jusqu'audun. Ce trafic voyageur durera jusque 1948.



Il ne reprendra qu'en 1992 avec une liaison voyageurs vers le Luxembourg (rouverte par les Chemins de Fer Luxembourgeois). Mais en parallèle, la ligne a vécu une intense et féconde activité de fret, notamment grâce à la sidérurgie et aux mines de fer en desservant l'usine des « terres rouges » d'Audun et les usines de Villerupt: Aubrives et Micheville. De lourds convois de marchandises, de plusieurs milliers de tonnes, transitaient sur cette voie jusqu'au début des années 1990.



Le grand bâtiment situé au n° 31 rue Napoléon 1^{er}, aujourd'hui transformé en habitations, est un des derniers vestiges de la gare marchandises.

Après avoir longé ce bâtiment vous vous retrouvez sur le parking de la gare.